

« 72 % des jeunes estiment que les syndicats sont nécessaires dans toutes les entreprises »

Baromètre Réalités du dialogue social

Par OpinionWay

Avec la participation de la CFDT, la CFE-CGC, FO, le Medef et l'UNSA

L'association Réalités du dialogue social s'est associée à plusieurs organisations syndicales d'employeurs et de salariés pour la 4^{ème} édition de son Baromètre sur la perception du dialogue social par les jeunes.

Cette enquête a été réalisée, du 16 au 18 octobre 2023, auprès d'un échantillon de 506 personnes représentatif de la population française âgée de 18 à 35 ans, selon la méthode des quotas, au regard des critères de sexe, d'âge, de catégorie socioprofessionnelle et de région de résidence.

Le dialogue social, un facteur distinctif de la vie dans l'entreprise pour les jeunes

- 🕒 **Les jeunes Français se montrent divisés sur l'état du dialogue social en France. Le dialogue social fonctionne mal pour 53% des répondants et se déroule bien pour 46%.**
- 🕒 **En revanche, deux jeunes en emploi sur trois (67 %) ont le sentiment que le dialogue social fonctionne bien dans leur entreprise ou administration.**
- 🕒 **En toute cohérence, ils considèrent que les avancées sociales et l'obtention de droits pour les salariés se jouent surtout au sein des entreprises, pour 53% des répondants, et au niveau de l'État pour 45%. Le niveau intermédiaire des branches professionnelles est moins identifié (38%).**
- 🕒 **Critiques sur les relations entre employeurs et salariés qu'ils jugent « compliquées » (pour 42 % d'entre eux), « distantes » (35 %) ou « conflictuelles » (27 %), les jeunes expriment des attentes vis-à-vis de la direction : les dirigeants sont identifiés comme les principaux responsables de la gestion des relations sociales par un jeune sur trois (33%), devant les DRH (20%), les managers (18%) ou les salariés eux-mêmes (18%). Les syndicats apparaissent en retrait (10%).**
- 🕒 **Aux yeux des jeunes, la construction de bonnes relations sociales est avant tout un gage de meilleures conditions de travail (62%), d'un climat social apaisé (57%) et d'une communication fluide entre la direction et les salariés (55%).**
- 🕒 **94 % des jeunes indiquent qu'ils tiendraient compte de la qualité du dialogue social s'ils devaient choisir demain une nouvelle entreprise. Ce serait même un élément déterminant pour 43% d'entre eux et important pour 51%.**

Les syndicats, une vocation « universelle » pour les jeunes

- e Il est toujours observé **une dichotomie entre un avis critique vis-à-vis des syndicats et leur caractère indispensable. 72% estiment les syndicats nécessaires dans toutes les entreprises. 64% jugent qu'ils représentent tous les travailleurs** (agents de la fonction publique, salariés d'entreprise, freelances, professions libérales, intérimaires...) mais pour 63%, ils représentent davantage les ouvriers et les employés que les cadres et les employeurs.
- e **Les jeunes expriment des attentes vis-à-vis des organisations syndicales au-delà des actions revendicatives : six jeunes Français sur dix (61%) observent qu'elles ont également un rôle à jouer dans la stratégie de l'entreprise ; 22% trouvent qu'elles n'offrent pas suffisamment de services concrets, 20% qu'elles ne comprennent pas les préoccupations des salariés et des citoyens.**
- e Ces exigences sont d'autant plus à prendre en compte que **60% des sondés considèrent que les mouvements citoyens sont plus efficaces que les organisations syndicales** pour obtenir de nouveaux droits sociaux.
- e Pourtant, en termes d'engagement individuel, 75% des jeunes estiment qu'on a la possibilité de faire bouger les choses, quand on est élu comme représentant d'une organisation syndicale ou patronale, et 72% quand on participe à un mouvement collectif.

Oui à l'engagement pour une cause... au sein d'une association

- e **Sept jeunes sur dix (70%) affirment leur volonté de s'engager pour une cause** tandis que 30% ne se sentent pas prêts pour ça.
- e Parmi ceux qui répondent positivement, **40% affirment que c'est au sein d'une association que leur engagement aurait le plus de poids.** Dans une moindre mesure, les jeunes se sentiraient surtout utiles dans un collectif (18%), dans une organisation syndicale de salariés (16%) ou dans une ONG (15%). Pour 11%, une organisation patronale ou une fédération professionnelle serait le meilleur endroit pour que leur engagement personnel ait un maximum d'impact.
- e **Le sentiment de ne pas se sentir à sa place en tant que « jeune » pourrait être une clé d'explication : pour un répondant sur deux (49%), il faut avoir plusieurs années d'expérience pour pouvoir rejoindre une organisation syndicale ou patronale et 68% trouvent que les différentes générations n'y sont pas suffisamment représentées.** Les jeunes sont également freinés par leur faible compréhension des droits des salariés, le manque de temps, la crainte des discriminations syndicales et l'inadéquation du fonctionnement des organisations avec certaines de leurs attentes.

- ☉ Pour autant, **plusieurs arguments pourraient inciter la jeunesse à rejoindre une organisation syndicale ou patronale** : des motivations d'intérêt général, comme la perspective de **contribuer à améliorer les conditions de travail de leurs collègues (39%)** et **se sentir utiles à la vie de l'entreprise (33 %)** ou d'ordre plus personnel, comme être mieux informés sur leurs droits (37%). La perspective de pouvoir agir sur les conditions de travail est un argument plus parlant pour les femmes (44%) que pour les hommes (34%) qui placent ce motif au même niveau que le fait d'être en contact régulier avec les dirigeants (33% contre 17% des femmes).

À [télécharger](#) :

1. Le détail des résultats
2. La note de synthèse

En complément :

Les quatre premiers épisodes du podcast « Causes, toujours » de Réalités du dialogue social qui donne la parole aux jeunes engagés. Sur les plateformes [Acast](#) ; [Spotify](#) ; [Deezer](#)

À propos de Réalités du dialogue social

L'Association Réalités du dialogue social a pour ambition de promouvoir le dialogue social sous toutes ses formes et de témoigner de son importance dans le cadre des relations professionnelles. Elle offre aux directions des ressources humaines comme aux organisations syndicales d'employeurs et de salariés, un lieu de rencontres propice au débat en dehors des cadres traditionnels de négociation collective. Elle sensibilise aux enjeux des relations sociales et aux apports du dialogue social au travers d'enquêtes, d'études, de conférences et de sessions de sensibilisation auprès des étudiants. Reconnue d'intérêt général, l'association s'adresse aussi bien aux acteurs du monde du travail, qu'aux étudiants et à l'ensemble des citoyens.

En chiffres, ce sont :

400 membres

7 groupes de réflexion thématiques mobilisant **45** membres & partenaires

32 années d'existence

Contact :

Tiphaine BOUSSAGOL – Chargée de communication et de contenu audiovisuel

06 58 37 86 78 – tboussagol@rds.asso.fr

www.rds.asso.fr